

sur le col de son cheval et se prit à pleurer. Ce lieu, situé sur la route de Motril, s'appelle encore le soupir des Maures (*el suspiro de los Moros*). La sultane Aïssa, mère d'Abdali, lui dit alors : Tu fais bien de pleurer comme une femme sur la perte d'un royaume, pour lequel tu n'as su ni combattre, ni mourir comme un homme ! — Une femme de Sparte n'aurait pas mieux dit, n'est-il pas vrai ? Mais tu n'aimes pas les femmes qui parlent comme des héros ou comme des maîtres d'école, — ni moi non plus !

Et puis, comprends-tu que l'on puisse se battre, se faire tuer sous un ciel si doux ? Le cœur y nage dans une si molle langueur, il y est bercé par de si voluptueuses défaillances, qu'il ne doit pas rester plus de vigueur dans les muscles que d'héroïsme dans l'âme. — L'héroïsme, quand il fait chaud, quand il sent bon, sous les longs regards des femmes, sous le frais sourire de la nature, à quoi bon ? Autant vaudrait franchement mettre une giberne et des moustaches à Vénus-Kallipyge. Le dernier roi de Grenade devait ressembler au Sardanapale de Byron : Myrrha devait lui dire :

A king of feasts, and flowers, and wine, and revel,  
And love, and mirth, was never king of glory (1).

Et, comme Sardanapale, il devait répondre :

Glory ! what's glory ? La gloire ! qu'est-ce que c'est que la gloire ?

Aujourd'hui, Grenade est une de ces villes déchues, comme on en rencontre à chaque pas en Espagne : témoignage d'une prospérité qui n'est plus ; reproche que le passé fait sans cesse au présent. Les ruines de la ville catholique ne suffisent pas à remplir l'enceinte de la vieille cité d'autrefois. Les habitants ne suffisent pas à peupler tout ce qui n'est pas encore ruiné. Mais ce qui augmente la désolation de ce spectacle, c'est que ces ruines se sont faites lentement, paisiblement, toutes seules ; ce sont les hommes qui ont manqué peu à peu. Le sang s'est glacé ; la vie s'est arrêtée. En peuplant les couvents qui faisaient l'aumône à ses pauvres, en peuplant l'Amérique qui faisait l'aumône à ses riches, l'Espagne oisive est arrivée à un déplorable état de dépopulation.

Telle est la cause de cette léthargie politique où elle était plongée depuis Philippe II. Le gouvernement espagnol avait fait de cette misère un *secret* d'état. Et il a fallu longtemps, aux diplomaties étran-

(1) Le roi des fêtes, des fleurs, du vin, de l'orgie, de l'amour et de la joie ne fut jamais le roi de la gloire.